

**Journées d'Etudes LARA, ESAV, GNCR,
Mercredi 10 et jeudi 11 avril 2013,
"De l'Essai en Cinéma",
initié et coordonné par *imagopublica*,
en partenariat avec le cinéma *Le Cratère*.**

MERCREDI 10 AVRIL

• 9h30 Accueil :

Gilles Méthel, Directeur du LARA / Jean-Louis Dufour, Directeur de l'ESAV /
Pierre Arbus, Responsable de l'équipe Esthétique /
Jérôme Brodier, Délégué général du GNCR/Guy-Claude Marie, *imagopublica*

• 9h45-12h30 : Communications

9h45 *Une vie : un film de 83 secondes (2006)*

par Gilles Methel, Professeur des Universités à l'ESAV/UTM

On dit qu'à l'heure de sa mort chacun voit défiler toute sa vie en une seule seconde...

Un film d'une seconde, même long comme une vie, ce serait peut-être un peu court... Cependant et, puisque "la vie est un songe", un film de 83 secondes, une seconde par an, pourquoi pas!

10h15 *La Société du spectacle de Guy Debord : du livre au film...*

par Guy-Claude Marie, chargé de cours à l'ESAV, auteur de *Guy Debord : de son cinéma en son art et en son temps* (Vrin, 2009).

Un rapide rappel de la chronologie et de la situation de ce film dans l'œuvre et la vie de Guy Debord sera suivi d'une évocation de l'économie générale du film au regard de celle du livre, et de la confrontation précise des deux premières séquences et des chapitres concernés du livre.

11h30 *L'image impossible*

par Olivier Dollinger, cinéaste, plasticien, Professeur à l'École d'Art de Toulouse

A travers la projection de trois de ses films, *Le projet Norma Jean*, 2003, *The missing viewer*, 2009 et *Abstract Telling*, 2010, sera abordée la question des liens qui unissent une forme de croyance comme l'hypnose, la magie du début du siècle et le théâtre dans leurs relations au médium filmique.

• 14h-16h30 : Communications

14h *La méditation et le choc : contraction et extension de la forme pensante*

par Sergueï Wolkonsky, artiste plasticien, Professeur à l'École d'Art de Perpignan, doctorant ESAV.

Walter Benjamin développe dans son oeuvre le concept d'image de pensée, qui relève d'une sorte de cristallisation du discours dans une seule image. Or l'image de pensée semble réconcilier chez Benjamin deux temps que tout semble opposer : la méditation et le choc. Au croisement du documentaire, de la fiction et de l'autobiographie, quelles stratégies utilise l'essai en tant que "forme pensante" (Godard) ? Ne peut-on pas distinguer aujourd'hui une communauté de formes entre l'essai au cinéma et l'expérimentation en art contemporain? Des extraits divers accompagneront le propos...

15h15 *Filmer l'attente, ou l'ennui comme substrat du continuum imaginaire*

par Pierre Arbus, Maître de Conférences à l'ESAV, cinéaste.

Dans *La Station* (2000), Sergueï Loznitsa, cinéaste bielo-russe, filme, dans un noir et blanc saturé et diffus, des corps de voyageurs endormis, étendus, les uns contre les autres, dans la salle d'attente d'une gare improbable. Nulle imminence d'un train, sinon quelque vague rumeur, et l'attente n'aura pas de fin. La caméra s'attarde, en quête du moindre événement, de la moindre épaisseur visuelle ou sonore, comme s'il s'agissait d'inscrire ou de revendiquer l'ennui comme la durée nécessaire à l'expérience d'un foisonnement vital, au-delà des apparences ou des similitudes avec l'inerte, l'insensible, l'insignifiant... Le film, d'une durée de 26 minutes, sera projeté en intégralité au début de l'intervention.

• 16h45-18h Table ronde modérateur :

Jean-Louis Dufour, Directeur de l'ESAV, Maître de Conférences

• 20h30 projection au Cratère :

Spectres,

prix du GNCR au FID 2011,

en présence du réalisateur Sven Augustinjen

et de Jean-Pierre Rehm, délégué général du FID Marseille.

"Cinquante ans après son assassinat, Patrice Lumumba, Premier ministre du Congo indépendant, hante à nouveau la Belgique. À travers des rencontres, des conférences et un retour au Congo, un haut fonctionnaire belge qui fut présent à Elisabethville en ce jour sanglant du 17 janvier 1961, tente de conjurer les fantômes du passé. Rythmé par des extraits de la "Passion selon Saint Jean" de Jean-Sébastien Bach, "Spectres" nous plonge dans la page la plus sombre de la décolonisation du Congo belge. Interrogation sur le corps biopolitique, cet essai documentaire expose également l'ambivalence d'une historiographie troublée par la question traumatisante de la responsabilité et de la culpabilité."

film-documentaire.fr

JEUDI 11 AVRIL

• 9h-13h Communications :

9h *De quelques formes spectrales dans le cinéma de l'essai*

La communication, et l'échange qui suivra, se feront en compagnie du réalisateur par Jean-Pierre Rehm, critique d'art et de cinéma, a régulièrement écrit sur de nombreux supports en France et à l'étranger (*Cahiers du Cinéma*, *Trafic*, *Cinéma*, *Cinémascope*, *May...*), et contribué à de multiples monographies d'artistes et de cinéastes (Valérie Jouve, Jimmie Durham, Jean-Luc Moulène, Isidore Isou, Jacques Rozier, Tsai Ming-liang, Roe Rosen, Eric Baudelaire...). Après avoir enseigné dans diverses Écoles d'Art en France, et un passage à la DAP, il est depuis 2001 Délégué Général du FIDMarseille, Festival International de Cinéma de Marseille.

Il sera question d'articuler quelques réflexions autour de *Spectres* (2011) de Sven Augustijnen. Ce film s'attache à enregistrer, en divers points toujours sensibles, les séquelles de l'assassinat de Patrice Lumumba. Des extraits du film, projeté intégralement la veille, viendront accompagner le propos.

10h30 *Chronique d'un été de Edgar Morin et Jean Rouch (1961)*

par Pascale Cassagnau, docteure en histoire de l'art et critique, auteure notamment de *Future amnesia : enquêtes sur un troisième cinéma* (Paris : Isthme, 2007) et *Un Pays supplémentaire : la création contemporaine dans l'architecture des médias* (Paris : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2010), a intégré le Centre national des arts plastiques pour une mission spécialisée concernant les « images en mouvement ».

Chronique d'un été constitue un objet singulier qui relève de l'essai comme forme et qui écrit une « autobiographie de tout le monde ». Les récits de vie croisent la chronique de l'Histoire, agencés par Edgar Morin et Jean Rouch à la manière dont Walter Benjamin, décrit l'art du Conteur (1936) : « L'expérience qui suit son cours de bouche en bouche est la source à laquelle tous les conteurs ont puisé. Et parmi ceux qui ont couché par écrit des histoires, ce sont les grands dont la transcription se détache de la parole des nombreux conteurs anonymes. » Des extraits accompagneront la proposition.

11h45 *L'inscription du discours intellectuel dans le cinéma de l'autofiction*

par Vincent Dieutre, cinéaste, auteur notamment de *Leçons de Ténèbres*, *Mon voyage d'hiver*, *Fragments sur la grâce*, *Después de la Révolution...* et, dont la sortie est prochaine, *Jaurès*.

A partir d'extraits de ses films, *Leçons de ténèbres*, *Fragments sur la grâce...* et de quelques autres extérieurs à son œuvre, dont *Mon oncle d'Amérique*, comme "scène primitive" de son rapport à la pensée filmée, seront évoquées et discutées différentes modalités de cette inscription.

• 19h et 21h15 projections au Cratère : Jean-Luc Godard, *A l'essai*

proposition et présence de Pascale Cassagnau

19h André S. Labarthe, *No Comment*, 2011, 50'

21h15 Céline Gailleurd et Olivier Bohler, *Jean-Luc Godard, le désordre exposé*, 2012, 64'

Robert Musil définit la nature même de l'essai comme cette double pression contradictoire qui s'exerce entre le travail du sens et la poussée du temps. Il y aurait dans ce qui constitue l'essai comme forme dynamique, le mouvement d'une dialectique fine à l'œuvre, une puissance de la construction qui intègre la puissance de la négation.

Tels sont les films de Céline Gailleurd et Olivier Bohler, *Jean-Luc Godard, le désordre exposé*, et André S. Labarthe, *No Comment*. Inventant leur propre forme au fur et à mesure que s'élaborent leur écriture, ces films constituent un double portrait d'une exposition (Jean-Luc Godard au Centre Pompidou) et d'un film (*Film Socialisme*), en déconstruisant le commentaire, en multipliant les conversations. Pascale Cassagnau

[Les différentes communications ont lieu à l'ESAV, 56 rue du Taur, 31000 Toulouse. Entrée libre.

Les projections au Cratère, 95 Grand'rue St Michel, 31000 Toulouse, sont aux tarifs de la salle et exonérations habituelles.]



Laboratoire
de Recherche
en Audiovisuel



image publica